

# ESSAI SUR LOUIS DE CHALON

## PRINCE D'ORANGE

ET

## VICAIRE IMPÉRIAL EN BOURGOGNE

(1390-1463)

PAR

**Frédéric BARBEY**

Elève de l'École des Hautes-Études.

---

INTRODUCTION. — INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

### CHAPITRE PREMIER

#### LA MAISON DE CHALON-ARLAY

Jean de Chalon l'Antique (1190-1267) fonde la puissance des comtes de Chalon, en Bourgogne, par l'échange qu'il fait en 1237 des comtés d'Auxerre et de Chalon, contre d'importants domaines de Franche-Comté. Son influence et celle de ses descendants ne s'exercent plus dans le duché de Bourgogne; elles s'exercent dans le comté.— Son activité se manifeste dans tous les domaines : il protège les églises, il donne des chartes d'affranchissement aux communes, il attire la noblesse à lui, et se montre en même temps un vaillant soldat. Il épouse successivement Mahaut de Bourgogne, Isabelle de Courtenay et Laure de Commercy. De cette dernière union descend Jean de Chalon, premier baron d'Arlay.

## CHAPITRE II

## LES ANNÉES DE JEUNESSE (1390-1417)

Louis de Chalon, fils de Jean III de Chalon-Arlay, est né probablement à Nozeroy en 1390. Son père, devenu prince d'Orange par la mort de son beau-père Raymond V des Baux, en 1393, le fiance, dès 1397, à Jeanne de Montbéliard, fille d'Henri de Montfaucon. La jeunesse de Louis s'écoule à Nozeroy, où paraît peu Jean de Chalon, presque toujours aux armées du duc de Bourgogne. — En 1413, Louis rejoint son père en Charolais et y prend part à une courte campagne. L'année suivante, il se distingue au siège d'Arras et fait un séjour à la cour du duc de Bourgogne. Au mois d'août 1415, Louis entreprend le voyage de Terre-Sainte. Il est déjà de retour en Franche-Comté à la fin de l'année.

Après avoir passé plusieurs mois dans ses terres pour en surveiller l'administration, il quitte de nouveau Nozeroy en juillet 1417, avec une troupe nombreuse de seigneurs franc-comtois. Ils s'emparent de Nogent-le-Roi, rejoignent le duc de Bourgogne à Beauvais et l'accompagnent dans sa marche sur Troyes. — Pendant ce temps, Marie des Baux, mère de Louis, expire à Lons-le-Saunier.

## CHAPITRE III

## LA CAMPAGNE DE LANGUEDOC (1418-1419)

Le gouvernement de la reine Isabeau à Troyes. — Situation des provinces du Midi, qui ont souffert de l'administration du duc de Berry. — La reine fait choix de Louis de Chalon et le nomme son commissaire en Languedoc le 30 janvier 1418 ; deux conseillers du duc de Bour-

gogne et Regnaut, vicomte de Murat, lui sont adjoints. Les commissaires bourguignons arrivent devant le Pont-Saint-Esprit le 2 avril. Ils y sont bien reçus et poursuivent leur marche avec succès. Nîmes, Montpellier, Castelnaudary leur ouvrent leurs portes. Sauf à Beaucaire et à Carcassonne, on accueille avec empressement les Bourguignons, car ceux-ci arrivent porteurs de nombreuses promesses. — Dans plusieurs villes, ils prononcent l'abolition des aides en vertu de lettres patentes de la reine. — Ils font leur entrée à Toulouse, à la fin de mai 1418. — Réunion des États de Languedoc à Carcassonne le 21 juillet. — Occupé au siège de Villeneuve-lez-Avignon, Louis de Chalon reçoit, le 9 septembre, la nouvelle de la mort de son père, atteint de la peste à Paris. — Il devient ainsi Prince d'Orange. — Apparition du comte de Foix, qui réussit, en janvier 1419, à se faire nommer lieutenant en Languedoc, à la place de Louis de Chalon. — Nouvelle réunion des États à Montpellier. — Le prince d'Orange, lassé de lutter contre Jean de Foix et découragé de se voir abandonner par le roi et le duc de Bourgogne, quitte le Midi à la fin de mai. Il rentre en Franche-Comté, non sans avoir profité de son séjour en Languedoc.

## CHAPITRE IV

### LA LUTTE CONTRE LES ARMAGNACS ET L'EXPÉDITION DE BALE (1419-1424)

Séjour de Louis de Chalon et de Jeanne de Montbéliard à Lons-le-Saunier. — Dès le mois de septembre 1419, le prince d'Orange repart pour le Charolais, où la guerre contre les Armagnacs redouble d'intensité après l'assassinat de Jean-sans-Peur à Montereau. — Il est nommé par la duchesse de Bourgogne gouverneur de Sens, Saint-

Pierre-le-Moutier et Mâconnais. — A Melun, il refuse de prêter serment au roi d'Angleterre et d'acquiescer au traité de Troyes. — Causes de ce refus. — Louis rentre dans le Jura et célèbre avec pompe, au commencement de mai 1421, les funérailles de son père, dont le corps est ramené de Paris à l'abbaye de Mont-Sainte-Marie. — Prétentions de Louis au comté de Genève du fait de Marie des Baux, sa mère. — Il engage à cette occasion un interminable procès avec le duc de Savoie, Amédée VIII, procès qui est porté devant le tribunal de l'Empereur. — Voyage du prince d'Orange à Nuremberg. — Il échoue dans ses revendications, mais par le traité de Morges (24 juin 1424) il se réconcilie avec Amédée VIII, qui lui abandonne ses droits à Echallens, à Montagny, à Orbe, et le château de Grandson, en Suisse. — Le duc de Bourgogne vient à Nozeroy (avril 1422) où il est brillamment reçu. Le prince d'Orange, prétextant une alliance avec le marquis de Bade-Hochberg, entreprend en 1424 une expédition contre la ville de Bâle, mais, après avoir tenté de s'emparer de Belfort et de Delle, il rentre piteusement dans ses terres.

## CHAPITRE V

### LOUIS DE CHALON VICAIRE IMPÉRIAL EN BOURGOGNE (1421-1429)

Les premiers barons d'Arlay semblent avoir été choisis par les empereurs pour leurs représentants en Bourgogne. — Faveurs accordées à Jean I<sup>er</sup> de Chalon. — Sigismond, devenu depuis le traité de Cantorbéry (13 août 1416) l'adversaire déclaré du duc de Bourgogne, accorde sa protection à Louis de Chalon, qu'il emploiera à la défense de ses droits en Bourgogne. — Louis remporte plusieurs privilèges de son voyage à Nuremberg. — Le

14 juin 1421, il est nommé vicaire impérial en Bourgogne, Dauphiné, Viennois, Valentinois et Provence, fonction qui jusqu'alors n'avait pas eu grande importance. Mécontentement du duc Philippe-le-Bon, à la nouvelle de cette concession ; ce mécontentement redouble quand il apprend que l'empereur a remis secrètement au prince d'Orange une charte d'investiture du comté de Bourgogne, pour la faire valoir en temps et lieu. — En vertu des diplômes de Sigismond, Louis s'établit à Jougne, y bat monnaie et y ouvre une cour impériale. — Révolte des Bisontins qui refusent de reconnaître son autorité ; ils sont sévèrement châtiés par l'Empereur (1425). — Malgré le ressentiment qu'éprouve Philippe-le-Bon contre son vassal, il entreprend avec lui la campagne de Hainaut contre Jacqueline de Bavière (1426), mais en même temps il cherche par tous les moyens à arrêter les entreprises du prince d'Orange à Jougne. — Enfin, en 1429, Louis renonce à son vicariat qui a été pour lui une source d'ennuis. — Réconciliation avec le duc de Bourgogne.

## CHAPITRE VI

LOUIS DE CHALON EN DAUPHINÉ ET LE DÉSASTRE D'ANTHON  
(JUN 1430)

En 1428, Louis de Chalon prépare un coup de main sur le Dauphiné et fait occuper par ses gens les places de Colombier, d'Anthon et de Saint-Romain qu'il prétendait avoir achetées d'Agnès de la Chambre, veuve de Bertrand de Saluces. — Il agit de même à Theys, Pierre, Domène et Auberive, où il disait avoir des droits. — Le gouverneur du Dauphiné, Mathieu de Foix, privé de l'aide du roi de France et manquant de troupes, est obligé d'accepter les conditions du prince d'Orange, dans un traité signé à Grenoble le 15 août 1428. — Durant

l'année 1429, Louis fait ses préparatifs pour envahir le Dauphiné; il est encouragé dans son dessein par le duc de Bourgogne et par le duc de Savoie. — Raoul de Gaucourt, nommé gouverneur de Dauphiné, requiert l'aide du routier espagnol Rodrigue de Villandrando. — Le 26 mai 1430, ce dernier s'empare d'Auberive, place occupée par les orangistes. — Louis de Chalon arrive à Anthon et livre bataille le 11 juin à l'armée dauphinoise. Il est mis en pleine déroute par Rodrigue et de Gaucourt. — Ses pertes. — Conséquences de sa défaite. — Orange est assiégée par les Dauphinois et se rend le 3 juillet. — Retour de Louis en Franche-Comté.

## CHAPITRE VII

LOUIS DE CHALON AUX ARMÉES DU DUC DE BOURGOGNE ET  
OPÉRATIONS MILITAIRES JUSQU'AU TRAITÉ D'ARRAS  
(1430-1435)

Nouvelles opérations contre les Armagnacs sur les frontières du duché de Bourgogne. Louis y prend part et s'établit à Tournus, d'où il rayonne dans les environs. — L'année suivante, il se décide à assiéger la place de Sanceney en Charolais. — Détail de ses préparatifs. — Après s'en être emparé, il répond à l'appel du maréchal de Toulangeon et marche avec lui sur le Barrois contre René d'Anjou, roi de Sicile. — Bataille de Bulgnéville (2 juillet 1431). — De retour dans ses terres, Louis est obligé de renoncer à ses prétentions sur son péage de Jougne, qu'il a étendu arbitrairement jusqu'à Saint-Claude. Une révolte qui éclate dans cette même ville contre le duc de Bourgogne en 1432, l'engage dans de nouveaux démêlés avec ce dernier; cependant il est choisi pour représenter le duc aux conférences d'Auxerre (1432). Il y rencontre La Trémouille, et, aidé par lui, il

tente de se rapprocher de Charles VII. Le 22 juin 1432, Louis, qui s'est rendu à Loches, conclut avec le roi un traité par lequel il entre au service de Charles VII et recouvre ses terres de Dauphiné. — A son retour dans le Jura il reçoit, au commencement de 1435, la duchesse, puis le duc de Bourgogne à Nozeroy. — Traité d'Arras (21 septembre 1425).

## CHAPITRE VIII

LOUIS DE CHALON QUITTE LA VIE POLITIQUE (1435-1445)

La paix d'Arras signée, Louis regagne ses châteaux, qu'il ne quittera pour ainsi dire plus, décidé à jouir de ses richesses et à augmenter ses domaines. — Les entreprises des Écorcheurs, qui ont fait leur apparition en Bourgogne, l'appellent cependant de temps à autre auprès du maréchal de Bourgogne. — Sa conduite avec sa sœur Alix de Vienne. — Dissentiments dans son intérieur. — Jeanne de Montbéliard fonde un couvent de Clarisses à Orbe. — Puissance du prince d'Orange. — Il obtient pour son fils Guillaume la main de Catherine de Bretagne. — Il assiste à l'entrée de l'empereur Frédéric III à Besançon en 1441, puis rentre à Nozeroy où sont célébrées avec éclat les noces de Guillaume de Chalon, que le duc et la duchesse de Bourgogne honorent de leur présence. — Mort de Jeanne de Montbéliard (14 mai 1445).

## CHAPITRE IX

LES DERNIÈRES ANNÉES, LA SUCCESSION DU COMTÉ DE NEUCHÂTEL, MORT DE LOUIS DE CHALON (1445-1463)

Un an après la mort de Jeanne de Montbéliard, Louis se remarie avec Éléonore d'Armagnac. — Il parcourt

chaque année ses terres du Jura et de Suisse, et entreprend d'importantes réparations dans ses châteaux. — Son ressentiment contre Guillaume de Chalon. — Celui-ci s'engage à la suite de Charles d'Orléans dans une campagne en Milanais, qui échoue misérablement. — La nouvelle de la prise de Constantinople (1453) pousse le duc de Bourgogne à entreprendre une croisade contre les infidèles. Dans ce but il se rend en Allemagne et s'arrête à Nozeroy. Ses efforts échouent auprès de l'empereur. — En 1456, le dauphin Louis s'enfuit du Dauphiné, par crainte de son père. Il est reçu par Louis de Chalon à Vers et gagne ensuite le Brabant. — Mort d'Éléonore d'Armagnac. — Louis aspire à la succession du comté de Neuchâtel, rendue vacante par la mort du comte Jean de Fribourg (9 février 1458); il se heurte à la résistance de Rodolphe de Hochberg, qui a été désigné comme héritier du comte Jean. Insuccès des tentatives du prince d'Orange à Neuchâtel et à Berne. — L'empereur Frédéric III, devant lequel la cause a été portée, lui interdit toute tentative sur le comté. — Louis teste à Nozeroy le 8 septembre 1462. Il meurt le 3 décembre 1463. — Son testament. — Conclusion.

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---